

Les textes de la messe de ce 2^e dimanche annoncent la venue du Messie en empruntant les paroles d'Isaïe, le grand prophète, pour l'Introït, puis des psaumes et de Baruch, secrétaire de Jérémie. L'ensemble présente le Messie comme le sauveur de tous, juifs et païens, riches et pauvres, du moment qu'ils reconnaissent son sacrifice. L'espérance est la vertu qui domine dans ce message, réaffirmé par Jean-Baptiste, le dernier des prophètes.

Cinq modes différents sont employés, ainsi que des formules mélodiques variées, qui traduisent les divers sentiments qui se dégagent de la lecture des textes.

Introït : Appel universel.

La musique porte parfaitement l'appel qu'exprime le texte : appel des Gentils (*géntes*) à recevoir le salut apporté par le Messie. Le Verbe (*vócis síua*) se manifeste au peuple élu, par l'Incarnation ; il parle aussi à l'intime de notre cœur : c'est le 3^e Avent, celui de la grâce en nos âmes.

L'intonation bien soutenue, ferme et enthousiaste, est lancée vers l'aigu sur les deux premiers mots, comme une sonnerie de clairon. Vient ensuite le retour au grave sur "écce" qui donne un accent de solennité à ce début. La suite de la 1^e phrase ondule autour de la note *do* avant de redescendre sur "ad salvándas géntes". Elle illustre la venue en ce monde de Jésus-Christ notre sauveur, se faisant homme.

Puis la 2^e phrase s'élance à nouveau avec un départ au levé*, comme pour prendre de l'énergie et se hisser au-dessus du plan humain pour écouter la parole divine, apportant joie, béatitude et allégresse.

Le dernier membre* de phrase s'apaise par une courbe plus progressive, nous faisant revenir à notre intérieur.

Dans le chant, les intonations seront bien soutenues (*Pópulus, et audítam*). On adoucira en revanche le "écce", en veillant à ne pas tomber sur la finale*, liée à la suite par un léger crescendo. Dans la 2^e phrase, après la détente de "Dóminus", le crescendo progressif nous mènera jusqu'à l'apex* de "vócis". Veiller enfin à plus de douceur dans le dernier membre. Les notes longues nous invitent à la retenue.

Is. 30, 30 / Ps. 79, 2

Intr.
7.

P O-pu-lus Sí-on, * éc- ce Dó-mi-nus vé-ni- et ad
Peuple de Sion, voici que le Seigneur viendra pour

salván-das gén-tes : et audí- tam fá- ci- et Dómi- nus
sauver les nations : et le Seigneur fera entendre

gló- ri- am vó- cis sú- æ, in læ- tí- ti- a cór- dis
la gloire de sa voix, dans la joie de votre cœur.

vé- stri. Ps. Qui ré- gis Isra- el, inténde : * qui de- dú- cis vel- ut
Vous le pasteur d'Israël, prêtez l'oreille : vous qui conduisez

ó- vem Ió- seph. Gló- ri- a Pátri. E u o u a e.
Joseph comme une brebis.

Graduel : La trompette du jugement dernier.

Dans le graduel le psalmiste voit la gloire du Seigneur dans les élus rassemblés autour de lui à la fin des temps. Il s'agit du 2^e Avent de Notre-

Seigneur, comme juge, sur les nuées du ciel. Le début du verset fait sonner la trompette du jugement, mais on voit ensuite qu'il s'agit plus précisément de l'appel des élus. En seront ceux qui respectent son testament, le sacrifice unique, renouvelé sur nos autels.

La mélodie fait souvent entendre la tierce *la - do* (pour se hisser à la dominante*). Il est à remarquer également que le graduel et son verset commencent tous deux par l'accord parfait *fa la do*. Ces sauts vers l'aigu nous invitent à élever nos regards pour contempler Sion. À la fin de l'intonation ("Ex Sion"), on remarquera le torculus* désagrégé* *la do la* formant pressus* avec la clivis*, qui ajoute une touche de délicatesse à ce mot.

Dans la 2^e incise la syllabe accentuée "spé-" est retenue, comme pour contempler. Le sommet de cette 1^e phrase est d'ailleurs sur la dernière syllabe "-es" de ce mot.

Les trois neumes binaires* de "Désus" donnent une légèreté au début de la 2^e phrase. Le mot "véniet", mot clé de l'Avent, termine avec exultation cette première partie.

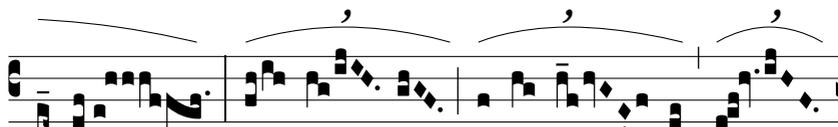
Dans la 1^e phrase du verset, la syllabe accentuée "-gá-" est ornée de mélismes* développant le début du graduel. Le calme revient avec le *sib*, le salicus et les épisèmes horizontaux*. Ceci montre la destination particulière de l'appel : les élus. Le mot "ordinavérunt" est largement développé; les motifs mélodiques répétés deux fois marquent l'insistance sur l'alliance conclue avec les élus. Les deux derniers mots sont introduits par des salicus* et "sacrificia" est développé tout en douceur.

Dans "spécies", le début du " -es" n'est pas un scandicus* désagrégé* dans les manuscrits, il ne doit pas être allongé. L'apex* de "Désus" sera peu marqué. On se réservera pour celui de "véniet". "illi sanctos ejus" verra sa nuance décroître, tout en soutenant jusqu'au bout. Bien reprendre fermement "qui ordinavérunt". Le torculus* désagrégé* sur "-runt" doit être chanté d'un seul souffle. Il en est de même pour le torculus* resupinus* désagrégé* formant groupe avec le climacus* après la demi-barre dont la 1^e note doit être expressive. Ne pas couper avant la dernière incise.

Ps. 49, 2-3, 5

Grad.
5.**E**

X Sí- on * spé- ci- es de- có- ris
De Sion, expression de sa beauté,



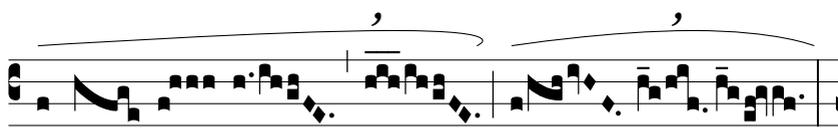
é- ius Dé- us ma- ni- fé- ste vé-
Dieu viendra manifestement.



ni- et. Ψ . Congre- gá-



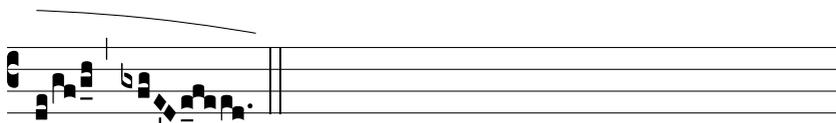
te il- li sánctos é- ius, qui or-
Rassemblez-lui ses fidèles, qui ont conclu



di- na- vé- runt



te- stamén- tum é- ius * su- per sa- cri- fi- ci-
alliance avec lui par un sacrifice.



a.

Alléluia : La joie du ciel.

La mélodie du mot “alleluia” chante la joie des élus. Dans la 1^e incise*, c’est une joie délicate, qui prend ensuite de la fermeté.

La 1^e incise du verset reprend l’intonation de l’alleluia en la développant. Le jubilus* se prolonge. La suite de la phrase découle naturellement de ce début. La 2^e phrase utilise à nouveau les mêmes appuis (*ré* et *la*) mais devient contemplative sur “Dómini” avec un repos sur *mi* (en 4^e mode). Le mot “íbimus” reprend la mélodie de l’alleluia pour conclure.

Dans la 2^e incise, qui porte l’apex* du jubilus*, les chanteurs commenceront fermement puis enchaîneront la 3^e en continuité. Seul le pressus de la fin du jubilus sera un peu en relief. Le chant de chacune des phrases du verset demande à être bien legato. Chaque fin de portée sera amenée avec une certaine retenue, surtout “Dómini”. Ne pas bousculer les pressus*. Les notes posées dans le grave doivent garder une belle couleur car elles sont expressives.

Ps. 121, 1

1 **A** L-le- lú- ia. * ij.

Læ-tá- tus sum in his quæ dí- cta sunt mí- hi :

Je me suis réjoui en ce que l'on m'a dit :

in dó- mum Dó- mi- ni *

dans la maison du Seigneur

í- bimus.

nous irons.

Offertoire : Supplication de voir Dieu.

La venue du Christ que le psalmiste appelle de ses vœux, c'est le salut que Dieu nous donne dans sa grande miséricorde.

Au début, "Déus" est presque un cri lancé vers le ciel, qui est répercuté avec insistance par les notes longues de la 1^e portée. Seule la fin de la 2^e incise se détend pour se poser dans une nuance d'aimable supplication qui se développera tout au long de la 2^e phrase ("et plébs túa"). Sur "osténde" commence une intense prière qui se poursuit sur "Dómine" par une supplication qui rappelle le "Dómini" de l'alleluia. La fin de cette phrase reste globalement dans la douceur, implorant la miséricorde. Toute la dernière phrase reprend l'ambiance du début, renforcée par le pressus* de "túum" avant de s'épanouir sur les deux derniers mots "dá nóbis" avec une belle expressivité.

Ne pas les alourdir en traînant les notes longues du début, ni les appuyer trop (les distropha et tristropha sont légères par nature). Garder de l'allant. Attention à ne pas déplacer l'accent tonique de "misericórdiam", l'apex sur "-di" est en appui faible*.

Ps. 84, 7-8

Offert.
3.**D**

E- us * tú con- vér- tens vi- vi- fi- cá-

Ô Dieu, en vous tournant vers nous vous nous rendez la vie,

bis nós,

et plébs tú- a

et votre peuple

læ-tá- bi- tur in té : osténde nó- bis,

se réjouira en vous : montrez-nous, Seigneur,

Dómi- ne, mi-se-ri-cór-di- am tú- am, et sa- lu-

vostra miséricorde, et votre salut,

tá- re tú- um dá

nó- bis.

accordez-le nous.

Communion : Joie à l'approche de la visite divine.

Avec toute l'Église chantons la joie de recevoir bientôt le Messie et tout de suite le pain du ciel lors de la communion.

Joie et allégresse caractérisent la 1^e phrase avec cette mélodie qui avance de syllabe en syllabe.

La 2^e phrase est contemplative donc plus calme. La joie est présente par la montée sur l'accent de "iucunditatem", puis la mélodie redescend, symbolisant la venue du Verbe sur la terre.

Les chanteurs prêteront attention à ne pas marquer trop les syllabes de la 1^e phrase. Le neume sur la syllabe "-lem" est un porrectus* flexus* désagrégé* : le point doit être remplacé par un épisème horizontal*. Ne pas couper après la note pointée qui doit être expressive. Les trois notes pointées sur les accents des mots "vide", "tibi" et la syllabe finale de "Déo" seront soutenues car ce sont les notes initiales de neumes désagrégés*.

Comm. 2. Baruch 5, 5; 4, 36

E- rú- sa- lem* súrge, et stá in excél- so :
Jérusalem, debout, tiens-toi sur ta hauteur :

et ví- de iu-cun-di-tá- tem, quæ vé-ni- et tí-
et vois la joie qui te vient

bi a Dé- o tú- o.
de ton Dieu.